

L'EX-AGENT SOURCE FIREPINE EST FURIEUX

IL DÉNONCE LES BASSES MÉTHODES DE LA SQ POUR LE «BRÛLER» DANS SA NOUVELLE VIE

Un ex-agent source auprès du Service canadien du renseignement de sécurité (SCRS) et de la Sûreté du Québec, qui a infiltré les milieux criminels pendant plus de 20 ans, dénonce aujourd'hui les tactiques — particulièrement celles de la SQ — pour le «brûler» et le tuer dans sa nouvelle vie d'honnête citoyen qu'il a choisi.

MONTREAL



BERNARD GALTIER

«...vêtu, le 20 janvier dernier, celui qui se fait appeler Firepine a eu la surprise de sa vie, lorsqu'un enquêteur de la SQ lui a téléphoné à son domicile en l'interpellant par son véritable prénom et nom de famille, tout en prenant bien soin de préciser son adresse personnelle. Selon Firepine, il s'agit d'une tactique inaccoutumée mettant sa vie en danger, du fait que la communication, qui a eu lieu depuis un téléphone cellulaire, a facilement été interceptée.

Deux agents de l'Escouade des crimes contre la personne, à la SQ, avaient été témoins du Firepine.

PLUS DE COLLABORATION

Firepine est considéré comme extrêmement dangereux dans le milieu criminel, cet ex-agent source ne veut plus collaborer avec les forces policières depuis qu'elles n'ont jamais respecté les termes d'un contrat prévoyant notamment son démasquage devant un autre lieu et l'accès d'une nouvelle identité.

«La SQ est la pire. Tu ne peux pas te fier sur elle. Un jour, je me suis retrouvé à l'hôpital et j'étais assis seul sous la morphine. Les policiers m'ont posé un tas de questions sur l'événement qui venait de me toucher. J'étais sur mes 11

de mort quand ils m'ont fait signer un contrat de détaché. Je voulais un rebelle, mais les policiers m'ont dit que c'était pas nécessaire.»

Depuis 10 ans, Firepine attend toujours un règlement de l'État ainsi que sa nouvelle identité. Pour lui, il est clair que les forces policières sont de mauvaise foi et ce qu'il a fait pendant quelques de collaborer avec elles. Et pour cet ex-agent source, l'événement du 20 janvier dernier le dérange très bien...

MÉTHODES BOUTEUSES

«Ma femme et moi étions cauchés. Il était environ 21 heures. Le 11



Après une vingtaine de minutes de discussion, les deux agents sont repartis.

phone éteint. Les deux agents appelaient depuis un cellulaire dans ma cour. Celui qui a fait ça est un sergent-détective chevronné de l'Escouade des crimes contre la personne à la SQ. Il savait très bien ce qu'il faisait en m'emmenant ma véritable identité. Ils m'ont aussi en péril ma vie étant donné que je suis un ex-détaché et informateur.»

Après quelques minutes de discussion, Firepine accepte d'ouvrir le

Montréal pour venir me voir dans le bois, afin de savoir si j'étais prêt pour passer le gilet. Il m'a dit d'abord si je voulais lui donner des informations, et je savais quelque chose sur les attentats qui vont probablement se produire. Comme je n'étais pas ces gens-là, qui tentent de me «brûler», qui font des stratagèmes machéliques, je me suis défilé jamais. Ils m'ont pas d'argent pour m'acheter, que je le sache ou pas.»

«TU NE PEUX PAS TE FIER SUR LA SQ»

- FIREPINE

SEUL LES LIeux DE TRAVAIL

parlé aux deux agents. «Ils m'ont alors parlé des récents événements d'un ex-détaché qui a menti dans une gîte et de celui qui était responsable de l'Association des témoins agés et agents sources du Québec, Jim Bédard, faisant référence à des attentats qui allaient se produire. Les policiers m'ont demandé et

Après une vingtaine de minutes de discussion, les agents sont repartis. Mais Firepine a réalisé qu'ils étaient allés sur les lieux de son travail, avant de venir chez lui, en montrant les bandes vidéo. C'est alors qu'il a compris qu'un agent

